

théâtres  
parisiens  
associés

THÉÂTRE  
DE POCHÉ

MONTPARNASSE  
2018/2019

PRÉSENTE

PIERRE  
SANTINI

HERVÉ  
BRIAUX

DIALOGUE AUX ENFERS  
MACHIAVEL  
MONTESQUIEU  
DE MAURICE JOLY

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION MARCEL BLUWAL

DÉCOR : CATHERINE BLUWAL - LUMIÈRES : JACQUES ROUYEYROLLIS, ASSISTÉ DE JESSICA DUCLOS  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : VÉRONIQUE VIEL

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE  
DU MARDI AU SAMEDI 19H - DIMANCHE 15H  
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

ANOUS PARIS

[www.theatredepoch-montparnasse.com](http://www.theatredepoch-montparnasse.com)

# DIALOGUE AUX ENFERS ENTRE MACHIAVEL ET MONTESQUIEU

De **Maurice JOLY**

Mise en scène et adaptation **Marcel BLUWAL**

Avec

**Pierre SANTINI**

**Hervé BRIAUX**

Décor, Catherine BLUWAL

Lumières, Jacques ROUVEYROLLIS, assisté de Jessica DUCLOS

Costumes, Corinne ROSSI

Assistante à la mise en scène, Véronique VIEL

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 2018

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

En partenariat avec A Nous Paris

Représentations du mardi au samedi 19h, dimanche à 15h

Relâches exceptionnelles les 28, 29 et 30 septembre

Tarifs à partir de 24 € - 10 € (-26 ans)

Durée 1h20

Un débat sur le thème *Despotisme et démocratie* est proposée mardi 9 octobre à l'issue de la représentation, en présence de Marcel Bluwal et des comédiens.

Réservation conseillée auprès de la billetterie.

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet: [www.theatredepoeche-montparnasse.com](http://www.theatredepoeche-montparnasse.com)



TheatreDePocheMontparnasse



@PocheMparnasse



@pochemontparnasse

## RELATIONS PRESSE

Christine Delterme - 06 60 56 84 40 - [c.delterme@wanadoo.fr](mailto:c.delterme@wanadoo.fr)

## COMMUNICATION

Laurent Codair - 06 22 50 60 67 - [laurent.codair@theatredepoeche-montparnasse.com](mailto:laurent.codair@theatredepoeche-montparnasse.com)

## RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer - 06 66 80 64 92 - [catherine.schlemmer@theatredepoeche-montparnasse.com](mailto:catherine.schlemmer@theatredepoeche-montparnasse.com)

En 1864 parut à Bruxelles un pamphlet violent et érudit sous la forme d'un dialogue imaginaire entre Machiavel et Montesquieu. Les deux hommes y développaient leurs thèses sur le pouvoir, la politique, l'idéal démocratique pour Montesquieu, les ruses sur lequel le pouvoir despotique appuie son autorité pour Machiavel. L'auteur de cet ouvrage anonyme fut rapidement démasqué. Il s'agissait d'un avocat parisien, polémiste réputé, Maurice Joly. Il fut arrêté et emprisonné durant quelques mois. Le livre fut censuré et resta longtemps oublié.

Il fit l'objet d'une réédition dans les premières années de la V<sup>e</sup> République. Elle rencontra un réel succès dans les milieux universitaires et donna lieu à plusieurs versions théâtrales. Marcel Bluwal signe son retour au théâtre par une adaptation personnelle et une mise en scène de ce texte étrange et passionnant auquel l'actualité donne un intérêt particulier.

Singulier destin que celui de ce livre paru à Bruxelles en 1864 sous pseudonyme et sous le titre *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*. C'était un pamphlet d'une grande violence, où l'auteur du *Prince* et celui de *L'Esprit des lois* développaient une controverse imaginaire sur le pouvoir, la manière de l'exercer et l'art de le conserver. Ce qu'en termes simplificateurs on pourrait définir comme l'un des premiers grands débats historiques autour du thème : *Démocratie et Despotisme*, sachant la contribution éminente que ces deux intellectuels ont apportée à l'étude du sujet.

Singulier destin également que celui de l'auteur de ce dialogue. Il fut rapidement démasqué. Il y mit du sien. C'était en effet un avocat familier du scandale, Maurice Joly, né en 1829, polémiste brillant et turbulent, un temps secrétaire de Jules Grévy, très hostile à Napoléon III, social et révolutionnaire, essayiste et journaliste au lendemain de la Commune.

Lorsque le *Dialogue* pénétra en France en contrebande, le livre fut rapidement saisi, son auteur arrêté, et il passa plusieurs mois en prison. Au début de la III<sup>ème</sup> République, l'auteur tenta une aventure politique, mais en vain. Son caractère nuisait à son talent, pourtant incontestable. Il gênait par ses initiatives ses amis politiques. La République ne le reconnut pas à sa mesure. Il se suicida en 1878. Son livre resta confidentiel en dépit de certaines promesses. C'est ainsi qu'un temps, dans les années 1920, on découvrit que les auteurs du *Protocole des Sages de Sion* en avaient plagié des extraits. L'affaire fut rapidement oubliée.

Toutefois il arriva que le *Dialogue aux enfers* retrouve une faveur que légitimaient son incontestable intérêt intellectuel ou un contexte historique favorable. Il en fut ainsi en France lors de l'avènement de la V<sup>ème</sup> République. Un cas de figure nouveau se présentait alors sous la forme d'un modèle politique proche d'un «despotisme moderne». On aura compris qu'on

parle ici de la pratique gouvernementale du Général De Gaulle. L'expression est de Jean-François Revel qui préfaça en 1968 une réédition (excellente) du livre de Maurice Joly dans la collection *Liberté d'esprit* dirigée par Raymond Aron chez Calmann-Lévy.

On ne s'étonnera pas que le théâtre se soit intéressé au texte de Joly. N'est-il pas dans la fonction du théâtre que de donner vie par la parole aux idées qui apportent un sens à notre condition et qui tissent notre destin ? Il nous a semblé utile à un moment particulier de notre histoire idéologique de réanimer ce débat d'une grande acuité. On ne dira pas assez en effet la modernité de ce texte. Citons Revel à propos du problème posé par le *Dialogue* : « Le problème est de savoir comment un pouvoir autoritaire peut se greffer sur une société habituée de longue date à des institutions libérales ». Ce problème est l'un des plus graves de notre temps, un problème qui renvoie à celui des techniques du gouvernement, au premier rang desquelles la manipulation de l'opinion.

C'est à Marcel Bluwal, entouré par deux acteurs de grande expérience, que nous avons confié le soin de réorganiser et de ranimer le *Dialogue aux enfers*. Nul plus que lui, fort de son autorité théâtrale et de sa qualité humaine ne nous semblait à la mesure de cette tâche et de ce spectacle.

Philippe Tesson



## **UNE SINGULIÈRE PRESCIENCE POLITIQUE**

Ma première impression après lecture du texte que Philippe Tesson m'avait proposé pour que j'en fasse l'adaptation et la mise en scène a été double : stupéfaction devant la prescience politique incroyable de Maurice Joly qui écrit ce pamphlet contre Napoléon III en 1864, et d'autre part difficulté du travail nécessaire pour en faire un objet théâtral visible par un public d'aujourd'hui.

Car le titre est parfaitement trompeur. En fait de « dialogue », il s'agit d'une œuvre proprement littéraire à la manière de Fontenelle, où les répliques ne sont là que pour opposer des idées politiques ou littéraires, sans aucune existence réelle des personnages et sans la moindre organisation dramatique. D'autre part, le texte est jalonné d'allusions au gouvernement de l'époque, devenues totalement incompréhensibles pour nous mais qui ont mené Joly en prison, censure totale à la clé, malgré la prudence qui l'avait conduit à ne nommer aucun des ennemis qu'il visait.

Pourtant j'ai accepté d'emblée ! Pourquoi ? Parce que l'auteur, sans doute sans le vouloir, traduit, outre les idées qu'il prête à Machiavel et à Montesquieu, sa propre complexité, une complexité très dissimulée, qu'il communique à ses deux protagonistes. Montesquieu contre Machiavel. Bien sûr, l'opposition de leurs idées est si évidente qu'elle pourrait se réduire à une bagarre binaire et simpliste, digne d'un manuel scolaire pour élèves de seconde littéraire. Or, si l'on sait lire Joly, Montesquieu n'a pas toujours raison et Machiavel exerce une séduction dans le machiavélisme qui va, au fur et à mesure de l'écriture, visiblement contaminer Joly lui-même. Evidemment le but de Joly reste tout au long de condamner la fausse démocratie proclamée par Napoléon III dans les dernières années de l'Empire Libéral et il n'y parvient que trop bien puisque c'est une cellule à Sainte Pélagie qui l'attend. Mais comme l'essentiel de son pamphlet consiste avant tout à détecter chez l'ennemi politique les

intentions dissimulées derrière le discours officiel, c'est de ce côté-là qu'il creuse et va creuser encore.

Et puisqu' il s'agit d'une fiction fondée sur l'éventualité d'une future dictature manipulée par le florentin et que Machiavel dissimule Napoléon III, Joly va pouvoir laisser aller complètement son imagination et inventer les stratagèmes qui permettront à tous les tyrans, quels qu'ils soient, de maintenir et de développer leur pouvoir. C'est là que la prescience de Joly éclate par rapport à ce qui s'est réellement passé depuis 1864. Ses chapitres sur la manipulation de la presse par l'État et la manière de gouverner les peuples dans une société qu'on peut dire « du spectacle » sont proprement stupéfiants d'actualité. Aucun politologue de son siècle ou du suivant n'a su prévoir avec autant de précision ce qui allait se passer dans la réalité de notre temps !

À partir de là, mon travail délicat a consisté à organiser tous ces éléments sous une forme dramatique qui ménage à la fois la progression de l'histoire et la vérité des personnages tout en respectant au maximum la lettre du texte, de façon à capter et si possible accroître l'intérêt que le public pourrait porter à cet « objet théâtral » tombé, il y a 180 ans de la plume d'un journaliste qui était, je l'avoue, parfaitement inconnu de moi il y a encore cinq mois.

Quant à la mise en scène proprement dite, peu de choses à faire valoir, puisqu'elle a pour but de mettre en valeur les intentions affirmées dans l'adaptation... Sachez simplement que les partis choisis par la décoratrice et moi-même ont été assez radicaux et que j'ai eu le plaisir de travailler à nouveau avec deux acteurs que je connais bien et depuis longtemps. Le mot de plaisir n'est pas de trop étant donné la difficulté de ce que je leur proposais. C'est la première fois, dans une carrière de soixante ans que je travaille au Théâtre de Poche-Montparnasse et je considère cela comme un honneur. Maintenant c'est à vous de voir.

**Marcel Bluwal**

## **LE *DIALOGUE* À LA SCÈNE**

Ce dernier demi-siècle a vu trois grandes adaptations à la scène des *Dialogues aux enfers*. La première est due étrangement à Pierre Fresnay qui mit en scène la pièce en 1968 et la joue au Théâtre de la Michodière en compagnie de Julien Bertheau.

En 1983, au Petit-Odéon, la pièce fut mise en scène par Simon Eine dans une adaptation de Pierre Franck avec Michel Etcheverry et François Chaumette.

En 2005 l'adaptation de Pierre Fresnay fut reprise au Lucernaire, remaniée par Pierre Tabard, avec Jean-Paul Bordes et Jean-Pierre Andréani.



## **MAURICE JOLY (1829-1878)**

Maurice Joly, né à Lons-le-Saunier en France est un avocat du barreau de Paris, journaliste et écrivain français. Malgré une scolarité chaotique, Il obtient son diplôme de bachelier ès-lettres à Dijon et poursuit des études de droit qu'il interrompt en 1849 pour se rendre à Paris.

Il est attaché au ministère de l'Intérieur puis employé expéditionnaire au ministère d'État de 1851 à 1858. Il reprend alors ses études de droit et obtient le diplôme d'avocat en 1860. Pour se faire connaître, il tient des conférences publiques puis rédige des brochures politiques plutôt conciliantes avec le régime impérial.

En 1862, il participe régulièrement aux conférences des avocats organisés par le barreau de Paris. Il rédige également des portraits de célèbres confrères sous les traits de figures historiques (Gorgias, Laërte) qui sont publiés par le Figaro à la fin de l'année 1862 puis rassemblés dans un recueil, *Le Barreau de Paris*, l'année suivante.

En 1864, pour tenter d'échapper à la censure, il publie en Belgique *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*. Inculpé le 27 mars 1865 pour « incitation à la haine et au mépris du gouvernement », il est condamné par le tribunal correctionnel de la Seine à quinze mois de détention et enfermé à la prison Sainte-Pélagie de février 1866 à mai 1867.

Auréolé de son statut d'opposant au régime, il rassemble des fonds venus de toutes les oppositions pour créer un journal *Le Palais, journal de critique judiciaire, politique et littéraire* qui ne compte que soixante-trois numéros car Maurice Joly s'est battu en duel avec son principal collaborateur Edouard Laferrière.

Pendant le soutien de son confrère jurassien Jules Grévy, il ne peut se présenter aux élections législatives de 1869 dans le Jura. Désireux d'avoir des responsabilités politiques pendant la Commune, il n'obtient rien. Il est, pendant le siège de la capitale, l'un des porte-paroles de la population

parisienne contre le Gouvernement de la Défense nationale. Lors du soulèvement du 31 octobre 1870 à l'Hôtel-de-Ville de Paris, il prend à partie le gouvernement dont Jules Favre et Jules Ferry. Emprisonné pendant dix jours, il en profite pour écrire une courte autobiographie mais perd le peu de crédit qui lui restait dans le camp républicain.

Étrangement, il soutient Charles de Rémusat contre Désiré Barodet à l'élection législative à Paris en avril 1873. Il se réfugie alors dans l'écriture, la tenue de conférences et les procès aux organes de presse qui le critiquent. En octobre 1877, il monte de toutes pièces un «comité indépendant» pour faire trébucher son vieil ennemi Jules Grévy, candidat à l'élection législative dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Il est retrouvé mort le 15 juillet 1878 à son domicile du 5 quai Voltaire à Paris, et son décès demeure un mystère entre suicide ou assassinat.

## MARCEL BLUWAL, metteur en scène et adaptateur

L'activité professionnelle de Marcel Bluwal s'étend de 1945 à 2018 sur plus de 70 ans. D'abord caméraman pour l'armée de 1945 à 1948, il participe dès 1949 à la naissance et au développement de la télévision en France. Sa première fiction dramatique notable est *Sixième Étage* de Gehri en 1954. Spécialiste de la «fiction en direct» de cette époque, on peut noter ses réalisations du *Revizor* de Gogol (1956), de la série *Si C'était vous* (1957), écrite avec Marcel Moussy, des *Loups* de Romain Rolland (1959) et surtout celle des *Joueurs* de Gogol, avec une distribution brillante comprenant Michel Piccoli, Claude Rich, Charles Denner et Jean-Pierre Marielle.

À partir de 1961, toutes ses réalisations auront le film pour support. D'abord *Le Mariage de Figaro* avec Jean-Pierre Cassel (1961), puis *Don Juan* de Molière (1965) où la mise en scène et les prestations de Michel Piccoli et de Claude Brasseur sont particulièrement remarquées. S'en suit une période très prolifique d'une dizaine d'années qui va du *Jeu de l'amour et du hasard* (1966) avec Jean-Pierre Cassel, Claude Brasseur et Danièle Lebrun jusqu'au *Lulu* de Wedekind dans sa première version intégrale (1978), avec Michel Piccoli et également Danièle Lebrun.

On y note *La Double Inconstance* (1967) où Judith Magre vient s'intégrer au trio du Marivaux précédent, *Les Frères Karamazov* (1969) avec Pierre Brasseur dans son dernier rôle, la série *Vidocq* avec Bernard Noël et Claude Brasseur interprétant successivement le rôle-titre, série dont le succès inattendu est quasi mondial (1966-1972), une version dite «de gauche» des *Misérables* de Victor Hugo (1972) avec Georges Géret dans le rôle Valjean et François Marthouret dans celui de Marius et l'adaptation de *Antoine Bloyé* de Paul Nizan (1974) interprété par Pierre Santini. Parallèlement, Marcel Bluwal a entrepris une carrière de réalisateur de cinéma chez Gaumont. Deux titres ressortent : *Le Monte-Charge* d'après Frédéric Dard avec Lea Massari (1972) et un *De Funès* dialogué par Audiard, *Carambolages* (1973) en sélection officielle au Festival de Cannes. 1983 marque la date de sa rencontre avec Simone Signoret dont il signera les deux derniers films avec la collaboration de Jean Claude Grumberg : *Thérèse Humbert* (1983) et *Music-Hall* (1985). Les derniers films de cette période seront un policier de la *Série Noire*, 1996 avec Jean-Pierre Donnadieu (1984), *Les Ritals* d'après Cavanna (1991) et *Jofroi de la Maussan* (1992) d'après la nouvelle de Giono, avec Jacques Dufilho.

À partir de cette date, Bluwal renonce momentanément au film pour se consacrer entièrement au théâtre. Il a déjà monté *Le Misanthrope* au Théâtre de la Ville en 1968 avec Michel Piccoli et Danielle Lebrun ainsi que *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller en 1969 avec François Périer. Ces années sont marquées par une double activité de sa part. D'une part, le montage d'un certain nombre de pièces à Paris. Notons *Intrigue et Amour* de Schiller (1995) à la Comédie-Française, *À tort et à raisons* d'Harwood (1999) au Théâtre Montparnasse avec Michel Bouquet et Claude Brasseur, *Jeux de scène* de Victor Haïm (2002) au Théâtre de l'Œuvre avec Francine Bergé et Danièle Lebrun, *À la Porte d'après* Michel Delecroix (Molière de l'adaptation – 2007) avec Michel Aumont dans le même théâtre et *David et Edward* de Goldstein (2010) également au théâtre de l'Œuvre. Il y retrouve Michel Duchaussoy et Michel Aumont.

D'autre part, à la demande de Jacques Rosner, il devient professeur d'une des classes du Conservatoire national d'art dramatique de Paris entre 1975 et 1980. De sa classe sortiront quasi dans la même année Catherine Frot, Ariane Ascaride, Jean Pierre Darroussin et Jean-Hugues Anglade. Et l'année suivante Robin Renucci et Hervé Briaux. Il en conserve le souvenir d'un travail formidable, partagé avec ses élèves.

Marcel Bluwal aime et pratique en amateur la musique classique. Profitant

d'une offre de l'intendant de l'Opéra de Gelsenkirchen, il monte également, en ces mêmes années mais en Allemagne cette fois, trois des opéras de Mozart : *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *La Clémence de Titus*, le tout parachévé à Paris par une *Flûte enchantée* à l'Opéra-Comique. Il avait d'ailleurs tourné en 1980 une version franco-allemande de six films sur la vie du musicien dans laquelle Mozart était incarné par Christoph Bantzer.

Enfin, ces dernières années, il revient à la télévision où lui sont assurées les mêmes conditions de travail qu'à la grande époque du Service Public. Il est à la fois l'auteur et le metteur en scène de *À Droite toute* (2009), première fiction française sur le complot fasciste de La Cagoule, *Jeanne Devère* avec Léa Drucker et *Les Vieux Calibres* avec Michel Aumont.

## HERVÉ BRIAUX, Machiavel

Hervé Briaux est sorti du Conservatoire national supérieur en 1980. Au cours de la centaine de spectacles dans lesquels il a joué, sous la direction de personnalités aussi diverses qu'Isabelle Nanty, Jacques Weber, Francis Huster, Roger Planchon, Alain Françon, Laurent Pelly, Georges Lavaudant, Anton Kouznetzov, Marc Paquien, Dominique Pitoiset, et Patrick Pineau, il a connu toutes les époques et tous les genres, d'Homère à Philippe Adrien, de Corneille à Ibsen, de Bond à Feydeau, d'Eschyle à Thomas Bernhard.

Dernièrement, il a joué dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Berthold Brecht, *Cyrano* de Bergerac d'Edmond Rostand, *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam, *Judith* d'Howard Barker, *La Demande en mariage*, *Le Tragédien malgré lui*, *L'Ours* de Tchekhov et *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *Les Méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare et *Tertullien*, d'après le traité *Contre les spectacles* au Poche-Montparnasse la saison dernière.

Il a écrit une douzaine d'adaptation pour la scène dont *Un cœur sous une soutane* d'Arthur Rimbaud, *Le Nain* de Pär Lagerkvist, *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert, *L'Ingénieux Hidalgo don Quichotte de La Manche* de Miguel de Cervantès. Il a en outre écrit trois pièces originales, *Madame l'abbé de Choisy*, *Monsieur Lacenaire* et *Michel-Ange* qu'il met en scène à la MC93 Bobigny en octobre 2013, repris à l'Auditorium du Louvre la saison dernière. Il a tourné dans une vingtaine de téléfilms, dont *À Droite toute* de Marcel Bluwal, *Les Livres qui tuent* de Denys Granier-Deferre et *Changer la vie* de Serge Moatti.

Au cinéma, il a joué dans des films de Roger Planchon, Lionel Kopp, Gilles Bourdos, Michel Deville, et Marion Laisné.

## PIERRE SANTINI, Montesquieu

Formé à l'école Charles Dullin au TNP entre autres par Jean Vilar, Georges Wilson, Jean-Pierre Darras, Jacques Lecoq, Alain Cuny, Pierre Valde... il participe dès 1960 au développement du Théâtre Populaire et de la décentralisation et collabore avec de nombreux artistes, metteurs en scène et auteurs contemporains dont Antoine Bourseiller, Jean Vilar, Roger Planchon, Armand Gatti, Jean Bouise, Claude Dauphin, Michel Auclair, Eléonore Hirt, Pierre Meyrand, Gabriel Garran, Raymond Rouleau, Lucas Ronconi, Peter Brook, Sylvia Monfort, Jean-Michel Ribes, Stéphan Meldegg, Robert Hossein, Jean-Claude Drouot, Ladislav Chollat, Alain Sachs...

De 1983 à 1991, il crée et dirige le TBM (Théâtre des Boucles de la Marne) à Champigny/ Marne, où il produira, mettra en scène ou interprètera une vingtaine de créations.

En 1992, il fonde la Compagnie Pierre Santini, avec laquelle il crée plusieurs pièces d'auteurs contemporains comme *Fausse adresse* de Luigi Lunari, *Page 27* de Jean-Louis Bauer, *Capitaine Bringuier* de Pascal Lainé, *Mariage (en) blanc* de Roberto Cavosi et réalise une dizaine de mises en scène dont *Hygiène de l'assassin* d'Amélie Nothomb.

En 2009, il traduit et chante Paolo Conte au Théâtre Mouffetard, au Sentier des Halles et en tournée et participe en 2014 à un montage musical en chansons sur l'histoire d'amour entre Jean Gabin et Marlène Dietrich.

D'octobre 2003 à juin 2012, la Ville de Paris lui confie la direction du Théâtre Mouffetard, théâtre municipal où il programmera en neuf ans près de quatre-vingt spectacles.

Certains personnages ont particulièrement marqué son itinéraire professionnel : Figaro, Cyrano de Bergerac, Titus Andronicus, Othello, Henri VIII, Ulysse, Agamemnon, Amphitryon, Rodin, le Malade imaginaire, Rodin, Sancho Pança, le Roi Lear, G. Dominici, l'Empereur Hadrien, Pompée, Gracchus Babeuf, Arnolphe...

Parallèlement à son activité théâtrale, il participe dès 1960, en tant qu'acteur, au développement de la télévision, où il acquiert une bonne part de sa popularité grâce à un bon nombre de téléfilms, feuilletons et séries tels que *L'Homme du Picardie*, *François Gaillard ou la vie des autres*, *Seule à Paris*, *Rocambole*, *Un juge un flic*, *Sans argent*, *La Vie de Mozart*, *Les Cinq Dernières Minutes* (dont il sera Massard, le dernier des trois commissaires successifs), *Dimanche volé*, *Antoine Bloyé* (réalisé par Marcel Bluwal), *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Victor Schoelcher/l'abolition de l'esclavage*, *La Séparation*, *Dombais et fils*, *Clémenceau/Jaurès*. Et plus récemment pour TF1 : *Clem*, *Alice Nevers*, *Le Juge est une femme* ; et pour France 2, *Pleins Feux* avec Line Renaud...

Au cinéma, il tourne avec Philippe Agostini, René Allio, Claude Chabrol, Nadine Trintignant, Serge Leroy, Charles Matton, Claude Lelouch, Francis Leroi, Claude D'Anna, Yves Boisset, Jacques Bral... Et récemment dans *Un homme d'État* de Pierre Courrège, sur un scénario de François Bégaudeau.

Possédant la double nationalité, Pierre a travaillé à plusieurs reprises en Italie, particulièrement au Festival de Spoleto (La Piovra, il Ballo dei Manicchini) ainsi qu'à la RAI/TV (*Il Passatore*, *Enquêtes à l'italienne* ou *Appuntamento à Budapest*).

Il a présidé au cours de ces dernières années un certain nombre d'organisations professionnelles dont Le Centre Français du Théâtre, l'Adami (dont il préside actuellement le Comité de Surveillance), les Molières et Cultures du Cœur.

Il est à ce jour Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Officier des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur.

# LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

## LA MÉNAGERIE DEVERRE

De Tennessee Williams

Mise en scène Charlotte Rondelez

À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE

Mardi au samedi à 21h, dimanche à 17h30

## ICH BIN CHARLOTTE

De Doug Wright

Mise en scène Steve Suissa

À PARTIR DU 8 SEPTEMBRE

Mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

## DIALOGUE AUX ENFERS ENTRE MACHIAVEL ET MONTESQUIEU

De Maurice Joly

Mise en scène Marcel Bluwal

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE

Mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h

Relâches exceptionnelles les 28, 29

et 30 septembre

## LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

De et par Christophe Barbier

DU 10 SEPTEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Lundi à 19h

## UNE ACTRICE

De Philippe Minyana

Mise en scène Thierry Harcourt

DU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE

Dimanche à 17h30, lundi à 21h

Relâches exceptionnelles les 11, 12, 18, 19,

25 novembre et 2, 9, 16 décembre

## UN CŒUR SIMPLE

De Gustave Flaubert

Adaptation Isabelle Andréani

Mise en scène Xavier Lemaire

À PARTIR DU 2 OCTOBRE

Mardi au samedi à 19h

## LE CINÉ-CLUB du TPM

Conçu et animé par Olivier Barrot

DU 8 OCTOBRE AU 17 JUIN

Un lundi par mois à 20h

## BERLIN KABARETT

De Stéphane Druet

DU 15 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Jeudi au samedi 21h, dimanche 17h30

Consultez la programmation détaillée sur [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

**Prix des places:** de 10 à 35 €

**Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.**

**Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle** (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

**Formule d'abonnement**

**Carte Pass en Poche** 20 €, donnant accès au tarif préférentiel. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Cédric Martinez, Ophélie Lavoine** | Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jean-Philippe Oliveira, Anaïs Souquet, Pierre Davant** | Ouvriers **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place. Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.



THÉÂTRE  
DE POCHE  
MONTPARNASSE  
2018/2019



# PASS EN POCHE

OPTEZ POUR UN ABONNEMENT  
À PETIT PRIX ET  
EN TOUTE LIBERTÉ !

Donnant accès au tarif Pass de 20€ pour tous nos spectacles et à des tarifs préférentiels chez nos partenaires.  
Carte nominative valable un an à compter de la date d'achat. Réservation et renseignement au guichet du théâtre.

**01 45 44 50 21**

75, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris

[www.theatredepoches-montparnasse.com](http://www.theatredepoches-montparnasse.com)